

Partage d'un séjour à Kanji...

Au cours d'un voyage en Inde cet été, j'ai eu la joie avec de passer trois semaines à Kanji. Pendant 20 jours, caméra à la main, nous avons partagé le quotidien de l'école Saint Anthony's et sillonné les chemins en mobylette.

La première impression du projet est sidérante: au milieu de 5 villages fortement touchés par la sécheresse cette année, Maria continue de lutter par tous les moyens contre le cercle vicieux de la pauvreté en commençant par les plus faibles, les enfants.

L'école Saint Anthony se développe chaque année. Elle accueille actuellement 860 enfants de la maternelle à la seconde qui paient leur scolarité selon leur revenu. 30 élèves parmi les plus âgés sont devenus pensionnaires à la rentrée grâce à vos dons, ce qui implique de leur fournir des dortoirs, 3 repas par jour et une surveillance (devoirs, nuit...). Ils bénéficient d'un environnement plus stable que chez eux pour étudier, surtout les filles qui assument des tâches très lourdes à la maison.



Un grand potager biologique est cultivé avec soin et donne beaucoup de légumes malgré la sécheresse, grâce au puits à moteur acheté par l'association. A notre départ, les derniers bancs et tables étaient en cours de construction, pour que tous les enfants puissent s'asseoir en classe. Au secrétariat travaille Nithya, une toute jeune veuve dont l'emploi permet d'élever son petit garçon.

Passer du temps à l'orphelinat Shanti Lumen était sûrement l'expérience la plus touchante de notre séjour. 60 enfants dont une majorité de filles y vivent avec la famille de Lourdu Samy, un ancien professeur. L'ambiance y est incroyablement joyeuse, calme et familiale. Il est difficile de croire en les voyant que certains ont été retrouvés abandonnés parmi les ordures à leur naissance. Ils ont également un grand potager qu'ils cultivent ensemble grâce à vos dons pour l'irrigation.



L'atelier de couture fonctionne bien et accueille une vingtaine d'adolescents. Pour les jeunes qui ont décroché du système scolaire, il leur permet de trouver un travail dans les usines textiles de la région.

Pour Maria, l'investissement paraît parfois sans fin. Elle doit batailler sur deux fronts: le développement de long terme par l'éducation et l'urgence de la faim. Avec l'inflation dramatique due aux mauvaises récoltes, Maria fournit gratuitement du riz, des lentilles, de l'huile et des épices à plus de 100 familles chaque mois grâce au programme britannique FACS.



Malgré tout, l'espoir ne quitte pas les villageois: ils croient fortement que l'école aidera leurs enfants à avoir une vie meilleure. Nous partageons leur espoir d'un développement global en Inde: non seulement la possibilité de sortir de la misère matérielle mais vivre dans une société en paix, où les femmes seraient plus libres, les religions cohabiteraient et les castes seraient abolies. L'éducation est le seul moyen d'y parvenir, c'est pourquoi nous vous remercions du fond du coeur pour vos efforts et cela nous donne l'envie de continuer!

Anne de Valence

